

Jeunes urbains, ruraux et périurbains quelle influence du territoire sur leur vie ?



Même si les rapports de force ont tendance à évoluer ces dernières années, le territoire français demeure fortement polarisé autour de trois types d'espaces : les zones urbaines, rurales et périurbaines. Malgré des nuances selon leur implantation géographique, chacune de ces trois zones est façonnée par des caractéristiques communes qui influent sur les populations qui les occupent¹.



Les jeunes sont probablement parmi les plus impactés, à toutes les étapes de leur vie, de l'école à leur insertion socio-professionnelle.

Un lien fort entre territoire et scolarité

MIXITÉ SOCIALE ET RÉUSSITE SCOLAIRE

Paradoxalement, les jeunes ruraux obtiennent moins leur diplôme national du brevet (DNB) que les jeunes urbains, bien qu'ils aient en moyenne des résultats scolaires légèrement supérieurs en primaire et au collège.

Ce taux de réussite plus faible au DNB mais aussi au baccalauréat est un point commun des jeunes des zones rurales, de l'Outre-mer et des zones urbaines désindustrialisées ainsi que celles où la population est en difficulté économique et sociale. Ces zones connaissent le plus faible taux de diplômés du pays².

La scolarité d'un jeune dépend du niveau social et économique de ses parents, des conditions d'enseignement et de l'offre de formations qui lui sont proposées.

Les politiques d'éducation prioritaires sont mises en place dans les zones fortement urbanisées où les difficultés socio-économiques sont les plus fortes. Les élèves y sont répartis dans des établissements avec une faible mixité sociale.

Les zones périurbaines accueillent une population globalement plus riche et diplômée. Les zones rurales regroupent des catégories socio-professionnelles plutôt moyennes avec de faibles écarts de revenus³.

Une zone périurbaine se caractérise à la fois par une proportion au moins égale à 40% de sa population résidente qui travaille dans le pôle urbain le plus proche. Mais également par la densité et l'espacement de ses habitations. Il s'agit bien souvent de zones de lotissements, de maisons individuelles.

1. *Regards sur les territoires - Rapport de l'Observatoire des territoires 2017*, Observatoire des territoires/CGET, mai 2018.

2. *Justice à l'école et territoires. Eclairages sur certaines inégalités scolaires d'origine territoriale en France*, Cnesco, octobre 2018.

3. *Mission ruralité. Adapter l'organisation et le pilotage du système éducatif aux évolutions et défis des territoires ruraux*, Rapport d'étape n°2, Rapport n°2018-080, IGEN/IGAENR, juillet 2018.

RÉPONSES ET ACTIONS PROPOSÉES PAR LE RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE

S'informer sur les aides à la mobilité

Le **réseau Information Jeunesse**, de part son important maillage sur le territoire national, est présent dans tous les types de zones, qu'elles soient urbaines, rurales ou périurbaines.

Il est ainsi amené à répondre aux questions des jeunes relevant de la mobilité, qui est une question majeure en particulier pour les jeunes de zones rurales et périurbaines.

Le **CRIJ Nouvelle-Aquitaine – site de Limoges** assure ainsi une veille régulière sur les principales aides à la mobilité proposées par la région et les départements.

Le **CRIJ Auvergne-Rhône-Alpes** propose quant à lui un dossier complet sur les moyens de transports alternatifs disponibles sur le territoire, comme le covoiturage ou encore la location de véhicules entre particuliers.

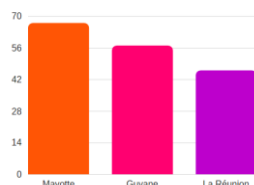
Le **CIJ du Val d'Oise** présente les différentes aides aux transports et au permis, comme par exemple la possibilité de réviser son code de la route gratuitement afin de le passer en candidat libre et limiter ainsi considérablement les coûts.

Source : Cidj, réseau IJ, décembre 2018

Les jeunes ultramarins : semblables et différents⁴

Les territoires ultramarins représentent 2,7 millions d'habitants. Au sein de ces territoires, la Réunion, la Guyane et Mayotte comptent une très forte proportion de jeunes.

Part des jeunes dans la population totale



Les jeunes ultramarins connaissent des difficultés de même nature mais plus accentuées que les jeunes métropolitains (insertion professionnelle difficile par exemple). Ils rencontrent des difficultés scolaires particulièrement préoccupantes, notamment en terme d'illettrisme et de décrochage.

En France métropolitaine l'illettrisme touche 4% des 16-25 ans, ils sont 44% à Mayotte ou encore 20% en Guadeloupe.

Leur insertion socioprofessionnelle est particulièrement compliquée par un niveau de qualification insuffisant et un chômage important. Le chômage des jeunes en métropole s'élève à 20,7%, contre 57% à la Réunion, 53% en Guadeloupe et 50% en Martinique.

Enfin, de grands enjeux sanitaires concernent les territoires ultramarins. Entre grossesses précoces, mortalité infantile élevée et recours à l'IVG au-dessus de la moyenne, les jeunes Guadeloupéennes représentent un public à part, qu'il faut prendre en compte. La Martinique est quant à elle de plus en plus touchée par le surpoids et l'obésité, en particulier chez les jeunes.

MOBILITÉ : QUEL IMPACT SUR LES AMBITIONS SCOLAIRES ?

Les écoles et les collèges des espaces ruraux sont en moyenne beaucoup plus petits que ceux des zones urbaines et maillent bien le territoire. Mais la plus grande partie des élèves de ces zones se déplacent en transports scolaires, pour des trajets de 30 à 45 minutes³. Jusqu'au baccalauréat, les élèves ruraux sont donc beaucoup plus souvent en internats que les autres, notamment au lycée².

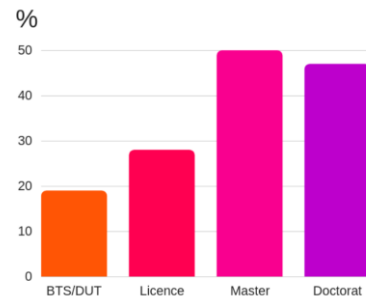
Afin d'éviter un trop grand enclavement de leurs élèves, les collectivités des zones rurales investissent beaucoup en transports scolaires ainsi qu'en matériel numériques dans leurs établissements : ordinateurs et tableaux blancs interactifs².

Les problématiques de transports augmentent également dans les zones périurbaines qui s'étendent et englobent des communes rurales de plus en plus éloignées³. Cette métropolisation du territoire entraîne une augmentation de la population et donc d'élèves dans ces zones que le système éducatif peine à absorber⁵.

La mobilité géographique de ce public a été assez peu étudiée alors même que son rapport à la sociabilité, aux études et à l'emploi représente un enjeu majeur pour les pouvoirs publics⁵.

Les choix de poursuite d'études supérieures des jeunes ruraux et urbains se différencient nettement. Les jeunes vivant en zones rurales font preuve d'une ambition scolaire très en-deçà de celles des urbains et périurbains.

Taux de mobilité interrégionale en fonction du diplôme préparé



L'offre de formation est beaucoup plus variée et riche dans les zones urbaines. Les jeunes ruraux se heurtent à des problématiques de temps de transports potentiellement décuplé. Leurs parents n'ont souvent pas les moyens de les régler en leur trouvant un logement sur place⁶.

Face à une offre plus restreinte, les jeunes ruraux se tournent beaucoup plus souvent, après la classe de 3^e, vers des filières professionnelles et courtes, au sein d'établissements de proximité⁷.

Une insertion professionnelle et sociale différenciée

ACCÈS À L'EMPLOI, ACCÈS AU LOGEMENT

Les jeunes ruraux sont plus rapidement et massivement en emploi que les jeunes urbains et périurbains. Ils sont également plus rarement au chômage mais plus souvent ouvriers et employés. C'est dans les zones rurales que l'on trouve le plus de jeunes « invisibles », les NEETS (Not in Education, Employment or Training (ni étudiant, ni employé, ni stagiaire)) y sont près de 25%, contre un peu plus de 20% en zones urbaines.

Paradoxalement, la pauvreté monétaire des jeunes est la même pour les jeunes des villes-centres des grandes aires urbaines et dans les communes rurales isolées⁷.

Nombres de 18-29 ans occupant un emploi⁸



Ruraux 59 %



Urbains 49%

4. *Illettrisme, insertion professionnelle, santé : défis pour les politiques de jeunesse eu outre-mer*, Injep, octobre 2018

5. *Education et territoires. Inégalités scolaires d'origine territoriale en France métropolitaine et d'Outre-mer*, (Rapport scientifique), Cnesco, octobre 2018.

6. *L'orientation des jeunes*, (Les avis du Cese), Cese, avril 2018.

7. *Place des jeunes dans les territoires ruraux*, (Les avis du Cese), Cese, janvier 2017.

8. Illustration réalisée à partir du site www.flaticon.com.

L'accès au logement est l'un des aspects essentiels de l'insertion des jeunes. Se loger pourrait sembler plus facile pour les jeunes ruraux et périurbains, du fait d'un parc locatif moins onéreux, mais ce dernier est aussi en grande partie vieillissant et parfois en mauvais état. De plus les petites surfaces, qui sont les plus recherchées par les jeunes, sont assez rares.

Fréquemment, les jeunes ont besoin d'une aide financière, souvent familiale, pour accéder au logement. Cette aide est différente en fonction du lieu de résidence du jeune. Là où les jeunes urbains percevront une aide familiale pour accéder au logement locatif, les jeunes ruraux seront plus souvent aidés sous la forme d'un apport à l'achat⁹.

UNE VISION DE LA VIE ET DE L'AVENIR DIFFÉRENTE

60% des jeunes Français sont attirés par la vie à la campagne (contre 45% du reste de la population)¹⁰. Mais les jeunes urbains qui sautent le pas, essentiellement dans le but de bénéficier de logements moins chers et d'une meilleure qualité de vie, s'installent dans des zones rurales dans un rayon de 50 km autour des villes et se mélangent peu à la population locale⁷.

Les jeunes ruraux, quant à eux, apprécient leur cadre de vie et souhaitent majoritairement y rester. Mais la disparition progressive des services de proximité, notamment publics, et les problèmes de mobilité qui rendent l'usage d'un véhicule indispensable, font qu'ils se sentent bien souvent abandonnés par les pouvoirs publics.

Les jeunes ruraux sont seulement 50% à faire confiance aux institutions politiques, contre 57% chez les jeunes urbains. Les jeunes ruraux représentent ainsi 30% des moins de 25 ans et 45% des 25-34 ans à se montrer pessimistes sur leur avenir¹⁰ (par rapport à l'ensemble des ruraux).

Nombre de jeunes bénévoles⁸



Ruraux 18 %



Urbains 13 %

Pourtant, ils sont aussi les plus nombreux à s'investir dans la vie associative et notamment dans le bénévolat, ceci pour combler le manque d'équipements culturels, sportifs, etc.

FOCUS SUR LES JEUNES PÉRIURBAINS¹¹

Les jeunes périurbains font face aux difficultés de mobilité. En combinant la disponibilité parentale et d'autres moyens de transports (car, train, deux roues motorisés ou pas, auto-stop), ils parviennent à mener une vie, notamment nocturne, à peu près équivalente à celle des urbains. Ils alternent soirées chez des amis (où le plus souvent ils restent dormir), soirées en centre commercial (cinéma, bowling, etc.) et sorties dans le grand centre urbain le plus proche (bars et boîtes de nuit). Cette problématique

des sorties nocturnes, propices à l'autonomisation, est peu prise en compte par les collectivités, qui cherchent avant tout à maintenir le calme nocturne et à éviter les conflits d'usage qui pourraient émerger entre les jeunes et les autres administrés.

De fait, les jeunes investissent des lieux tels que arrêts de cars, terrains de sports mais leur appropriation est généralement mal perçue par les collectivités. Parallèlement, ils rejettent parfois les lieux proposés par les collectivités.

9. Baromètre Djepva sur la jeunesse 2018, Injep/Credoc, novembre 2018.

10. Territoires ruraux : perceptions et réalités de vie, (Rapport d'étude), Familles rurales/Ifop, octobre 2018.

11. La nuit : une nouvelle frontière pour les jeunes des espaces périurbains?, Eduscol, avril 2018.

Retrouvez les dernières actualités du CIDJ :



CIDJParis
@Le_CIDJ
www.cidj.com

Directrice de publication : Sophie Bosset-Montoux
Directrice Veille et Ressources : Florence Devenne
Veille : Marion Franceschi
Rédaction : Marion Franceschi
Conception : Marion Juillet, Lydie Pinon Pije

